

2014

PARIS
MUSÉES

PROGRAMMATION LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE D'ART
MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

MAISON DE BALZAC

MUSÉE BOURDELLE

MUSÉE CARNAVALET –
HISTOIRE DE PARIS

LES CATACOMBES

MUSÉE CERNUSCHI,
MUSÉE DES ARTS
DE L'ASIE DE LA VILLE
DE PARIS

MUSÉE
COGNACQ-JAY
MUSÉE
DU XVIII^e SIÈCLE
DE LA VILLE DE PARIS

CRYPTE
ARCHÉOLOGIQUE
DU PARVIS
NOTRE-DAME

PALAIS GALLIERA,
MUSÉE DE LA MODE
DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE DU GÉNÉRAL
LECLERC
DE HAUTECLOCQUE
ET DE LA
LIBÉRATION
DE PARIS / MUSÉE
JEAN MOULIN

PETIT PALAIS,
MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE
DE PARIS

MAISONS
DE VICTOR HUGO

MUSÉE DE LA VIE
ROMANTIQUE

MUSÉE ZADKINE

CONTACT**AGENCE PRESSE**

Heymann, Renoult
Associées

— Sarah Heymann
et Laurence Gillion

01 44 61 76 76

l.gillion@

heyman-renoult.com

SERVICE COMMUNICATION**PARIS MUSÉES**

Directrice de
la communication

— Marie Jacquier

01 80 05 40 66

marie.jacquier@paris.fr

SERVICE PRESSE**PARIS MUSÉES**

— Bruno Quantin

01 80 05 40 68

bruno.quantin@paris.fr

LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité : Beaux arts, Art moderne, arts décoratifs, arts de l'Asie, histoire, littérature, archéologie... les domaines sont nombreux et reflètent la diversité culturelle de la capitale et la richesse de son histoire. Geste fort d'ouverture et de partage de ce formidable patrimoine, la gratuité de l'accès aux collections permanentes, a été instaurée dès 2001. Elle se complète aujourd'hui d'une politique d'accueil renouvelée, d'une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et d'une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles autour de conférenciers, plasticiens, conteurs, comédiens, musiciens. L'ouverture se prolonge sur le web avec un nouveau site internet dédié au réseau des quatorze musées de la Ville de Paris qui permet d'accéder à l'agenda complet de l'ensemble des musées, de suivre leur actualité scientifique et muséographique, de découvrir les collections et préparer sa visite. www.parismusees.paris.fr

Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

EXPOSITIONS

De 740 000 visiteurs en 2001 à 1 011 649 visiteurs en 2012 (soit +36,71 %).

COLLECTIONS

De 395 000 visiteurs en 2001 à 1 357 026 visiteurs en 2012 (soit +243,55 %).

ACTIVITÉS CULTURELLES

De 13 700 entrées dont 3 100 groupes en 2001 à 31 711 entrées dont 5 581 groupes en 2012.

Les chiffres disponibles depuis 2005 montrent entre 2005 et 2012, une progression de :

+84,46 % du public scolaire ;

+73,91 % des centres de loisirs ;

+23,59 % du public handicapé.

EXPOSITIONS ET COLLECTIONS DU 1^{er} JANVIER AU 30 JUIN 2013

1 533 715 visiteurs

(soit +25,26 % par rapport au premier semestre 2012).

¹ Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit de leurs collections permanentes (Crypte archéologique du parvis Notre-Dame, Catacombes). Les collections du Palais Galliera, ne sont présentées qu'à l'occasion d'expositions temporaires.

Les informations (dates, titres, etc.) présentes dans ce document sont susceptibles d'être modifiées.

LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE 2014

Les musées de la Ville de Paris poursuivent une programmation ambitieuse et diversifiée avec une vingtaine d'expositions temporaires. « Paris 1900, la ville spectacle » au Petit Palais résulte de la collaboration entre plusieurs musées municipaux afin de faire revivre, dans le bâtiment conçu précisément à cette occasion, la fantastique créativité de l'Exposition universelle, et le développement des loisirs à la Belle Époque, qui ont contribué à créer une image mythique de la capitale.

Plusieurs expositions présentées en 2014 sont monographiques, comme les rétrospectives consacrées à Lucio Fontana, Sonia Delaunay ou David Altmejd au musée d'Art moderne, ou encore au peintre suédois Carl Larsson au Petit Palais. Pour commémorer la Libération, le musée Carnavalet remettra en perspective une exposition qui s'était tenue dans les lieux mêmes du musée en novembre 1944, tandis que le musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin présentera à l'Hôtel de Ville une exposition à partir des objets collectés par les Parisiens. La Grande Guerre sera évoquée par la présentation de dessins réalisés par Zadkine en 1917. Le Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, qui vient d'être rénové, présentera une exposition de photos du groupe Condé Nast, ainsi qu'un hommage à la mode des années 1950. La Maison de Victor Hugo abordera le thème des photographies de théâtre, principalement à travers les mises en scène de Jean Vilar photographiées par Agnès Varda, et évoquera les différentes adaptations de *L'homme qui rit*. Le musée Cernuschi rendra notamment hommage à la nature dans la peinture japonaise. La Maison de Balzac exposera les bords de Seine vus par Daumier et le musée de la Vie romantique proposera aux visiteurs de revivre les promenades pittoresques sur les pas de Charles Nodier.

Les musées de la Ville vont continuer leur rénovation progressive. C'est désormais le musée Bourdelle qui fermera tout ou une partie de ses salles en 2014 pour des travaux d'accessibilité et de sécurité, qui seront aussi l'occasion de remettre à neuf l'appartement du sculpteur pour une réouverture totale début 2015. Le musée Carnavalet entrera aussi dans une phase de travaux fin 2014, mais restera ouvert au public, avec d'abord la rénovation de la cour Louis XIV, et la modernisation de plusieurs salles des collections permanentes, notamment celles consacrées à la Révolution française. Le musée Cognacq-Jay verra aussi la présentation de sa collection transformée par une carte blanche donnée à Christian Lacroix.

2014 sera la deuxième année de programmation dans le cadre de l'établissement public Paris Musées. Il est trop tôt pour tirer un bilan de l'année 2013, mais le premier semestre s'est déroulé dans de bonnes conditions, avec une progression de la fréquentation de 25 % par rapport au premier semestre 2012, liée notamment au succès de l'exposition Keith Haring au musée d'Art moderne et de l'exposition de Galliera à l'Hôtel de Ville « Paris haute couture ».

Un site internet commun à l'ensemble des musées de la Ville permet de découvrir la programmation et les collections de l'ensemble du réseau, en complément des sites propres à chacun des établissements qui continuent à se développer, avec, par exemple, le lancement de celui du Palais Galliera et de la Maison de Victor Hugo.

Une carte d'abonnement aux expositions des musées de la Ville de Paris « Carte Paris Musées » est désormais disponible pour inciter le public à découvrir la richesse et la diversité de la programmation.

Paris Musées continue à renforcer la mise en valeur des collections municipales, à contribuer à la richesse culturelle de la capitale et à son rayonnement national et international par une programmation d'expositions et de publications de haut niveau tout en favorisant une démocratisation de l'accès à la culture.

L'établissement public Paris Musées est opérationnel depuis le 1^{er} janvier 2013.

Composition du Conseil d'administration :

- M^{me} Anne Hidalgo, présidente
- M^{me} Danièle Pourtaud, vice-présidente
- M^{me} Geneviève Bertrand
- M^{me} Céline Boulay-Esperonnier
- M^{me} Danielle Fournier
- M. Christophe Girard
- M. Bruno Julliard
- M^{me} Hélène Mace de Lepinay
- M^{me} Danielle Simonnet

- M. Martin Bethenod, directeur du Palazzo Grassi à Venise
- M. Jean-François Chougnet, directeur de Marseille-Provence 2013
- M^{me} Gaïta Leboissetier, directrice adjointe, chargée des études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
- M^{me} Antoinette Le Normand-Romain, directrice générale de l'Institut National d'Histoire de l'Art

Delphine Lévy, directrice générale

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

DIRECTEUR

— Fabrice Hergott
11, avenue du Président-Wilson
75016 Paris
Tél. 33 (0)1 53 67 40 00
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
Nocturne les jeudis jusqu'à 22 h
pour les expositions temporaires
www.mam.paris.fr

RESPONSABLE

COMMUNICATION – PRESSE
— Omblin D'Avezac
Tél. 33 (0)1 53 67 40 09
omblin.davezac@paris.fr

CONTACTS PRESSE

— Peggy Delahalle
33 (0)1 53 67 40 50
peggy.delahalle@paris.fr
— Maud Ohana
Tél. 33 (0)1 53 67 40 51
maud.ohana@paris.fr

SENS DES RÉALITÉS OU ABSENCE D'IDÉAL ART CONTEMPORAIN EN IRAN

16 MAI — 24 AOÛT 2014
ARC



Mitra Hannaneh-Goberville, Sans titre, 1978
© droits réservés

L'exposition «Sens des réalités ou absence d'idéal» revisite l'histoire récente de l'art en Iran, des années 1960 à aujourd'hui. Elle propose d'élargir notre perception de la modernité et de l'Iran, à leurs frontières mouvantes, locales et globales. L'exposition identifie pour cela des figures singulières ayant construit leur œuvre sur une relation critique aux médiums, aux formes et à l'Histoire. À ce titre, elle constitue un événement majeur et la première manifestation du genre en France. Si les années nous éloignent progressivement de la Révolution islamique de 1979, les temporalités et les ruptures induites par cet événement sont toujours actives. Cette exposition invite dès lors à percevoir différentes formes de désirs et d'attitudes face aux failles d'une histoire complexe : donner figure à la mélancolie ou la sublimer, faire image ou critiquer l'image, témoigner de la condition de l'homme ou se distancer du réel pour mieux le cerner. Issus des dernières avant-gardes picturales, sculpturales ou cinématographiques, comme de la plus jeune génération, les artistes présentés dans «Sens des réalités ou absence d'idéal» sont les plus à même d'inquiéter une histoire de l'art disloquée, qui reste encore à relire de manière plus précise. Après avoir célébré les têtes couronnées et les vainqueurs de l'Histoire, il est temps de renouveler les perspectives, entre réalité et idéal, sens critique et sens poétique, transgression et réminiscence.

COMMISSAIRES : Catherine David ; Morad Montazami ; Narmine Sadeg ; Odile Burluroux.

LUCIO FONTANA

24 AVRIL — 24 AOÛT 2014



Lucio Fontana,
Concetto spaziale, 1962,
Courtesy Tornabuoni
Arte
© Lucio Fontana - SIAE,
Rome/ADAGP 2013

Lucio Fontana (1899-1968) est, avec Giorgio de Chirico, l'un des artistes italiens qui a le plus marqué le xx^e siècle. Sculpteur de formation, il a parcouru avec une totale liberté tous les domaines de la création en volume : tour à tour figuratif et abstrait, pratiquant le modelage, la céramique polychrome. Il a aussi réalisé les premières installations en néon et des environnements qui sont également présentés dans l'exposition. Inventeur du mouvement spatialiste qui revendiquait le dépassement des techniques et des genres traditionnels de l'art, il est la référence des artistes italiens à partir des années 1950 et un modèle pour les mouvements d'avant-garde des années 1960 avec ses toiles fendues. Inclassable, poussé par une quête de l'absolu mais avec une fascination pour la matière et les couleurs vives et les surfaces chatoyantes, il n'aura de cesse de se renouveler. Cette exposition rétrospective, réalisée avec la collaboration de la fondation Lucio Fontana, réunit près de deux cents œuvres de manière chronologique, par grands cycles picturaux (primitivisme et abstraction des années 1930, céramiques, spatialisme, toiles trouées ou fendues et installations). Organisée autour des chefs-d'œuvre de l'artiste italo-argentin, pour la plupart rarement vus en France, le parcours est ponctué de sections plus inattendues, comme la sculpture en céramique, ses collaborations avec des architectes ou les œuvres à destination religieuse.

COMMISSAIRES : Sébastien Gokalp ; Choghakate Kazarian.

SONIA DELAUNAY

17 OCTOBRE 2014 — 22 FÉVRIER 2015



Rythme couleur, 1964
Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris
© Musée d'Art moderne
/ Roger-Viollet
© Succession Delaunay
- LM Services, La Haye

Cette rétrospective s'attache à montrer l'approche originale de la couleur développée par la jeune Sonia Delaunay-Terk (1885-1979) à partir d'une sélection de ses premiers portraits, peintures et dessins. L'exposition souligne aussi l'importance de ses origines russes, son implication dans les arts appliqués, le rôle de Sonia Delaunay dans les débuts de l'abstraction et la place spécifique de son œuvre dans le réseau des avant-gardes européennes. Ses activités conséquentes dans les domaines de la mode et du design – manifestes dans sa longue collaboration avec les magasins Metz & Co – font l'objet d'un développement particulier. L'exposition insiste également sur le rôle clé de l'artiste, « passeur » entre la génération des pionniers de l'abstraction et celle des abstraits de l'après-guerre. Sont ainsi évoqués son engagement à faire reconnaître la peinture de Robert Delaunay et ses participations aux Salons des Réalités nouvelles, mais aussi sa présence au sein de la galerie Denise René et les nombreux projets d'édition développés dès les années 1950. Un intérêt tout particulier est accordé au renouvellement formel des œuvres de la seconde moitié du siècle (format, composition, coloris) et leur extension sur des supports variés (mosaïque, tapis, tapisserie), concrétisant la quête de synthèse des arts menée par Sonia Delaunay depuis les années 1910.

COMMISSAIRES : Anne Montfort ; Cécile Godefroy.

DAVID ALTMEJD

10 OCTOBRE 2014 — 1^{er} FÉVRIER 2015
ARC



David Altmejd,
*Figure with Black Arms
and Strawberry*, 2013
© David Altmejd
Photo by Kurt Deruyter
Courtesy Xavier
Hufkens, Bruxelles,
and Andrea Rosen
Gallery, New York

Né en 1974 à Montréal, David Altmejd s'est fait remarquer en 2007 à la 52^e biennale de Venise avec son intervention dans le pavillon canadien où il réalise l'installation *The Index*. La singularité de sa pratique en fait un des artistes les plus audacieux de sa génération. Proche du cinéma de David Cronenberg et de David Lynch et d'influences romanesques, son œuvre allie les sentiments de grotesque et d'horreur, avec des composants mystiques et alchimiques, à une esthétique formaliste inspirée de l'art minimal nord-américain. Ses sculptures explorent le monde du rêve, de l'errance, du glamour, où s'entrecroisent la destinée humaine avec le règne animal, végétal, et minéral. Ses installations se déploient comme des paysages labyrinthiques où se côtoient des corps inspirés de créatures de légendes, de figures d'épouvante, de gisants calqués sur des tombeaux anciens, dans un décor chargé d'ornements, de bijoux, de breloques, d'oiseaux, de cristaux... L'artiste analyse les traditions artistiques : socle, ornement, corps sculpté, vanitas, relique, répliques. Théâtre de formes et d'organismes en mutation, ses œuvres proposent un espace jubilatoire où se condensent la mémoire et le vivant. L'exposition du musée d'Art moderne de la Ville de Paris est la première grande rétrospective qui lui est consacrée en France.

COMMISSAIRE : Angeline Scherf.

MAISON DE BALZAC

DIRECTEUR

— Yves Gagneux
47, rue Raynouard, 75016 Paris
Tél. 33 (0)1 55 74 41 80
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.balzac.paris.fr

CONTACT PRESSE

— Candice Brunerie
Tél. 33 (0)1 55 74 41 95
candice.brunerie@paris.fr

PARIS PLAGE SELON DAUMIER

JUIN — SEPTEMBRE 2014

Honoré Daumier
(1808-1879), *Une nouvelle
manière de descendre
le fleuve de la vie*,
lithographie, 1843,
Paris, Maison de Balzac
© Maison de Balzac /
Roger-Viollet



Au temps de Balzac, les Parisiens profitent de la Seine et viennent volontiers se rafraîchir, sitôt l'été venu, dans des piscines aménagées à l'intérieur de bateaux amarrés sur les berges. Moyennant quatre sous (vingt centimes), ils bénéficient de cabines et de bancs protégés par un auvent. D'autres préfèrent se rendre à Bercy, Auteuil ou Passy, ces villages proches de Paris, où ils peuvent directement plonger dans le fleuve, se livrer aux plaisirs du canotage ou de la pêche à la ligne. Honoré Daumier, n'a pu s'empêcher de caricaturer ces innocentes occupations et de relever, d'un trait acéré, le comique de certaines situations, tournant en ridicule ces Parisiens de tous âges et de toutes conditions qui s'ébattent dans la Seine. Paris Plage a-t-il beaucoup changé ? Pour répondre à cette question, la Maison de Balzac propose une quarantaine de lithographies particulièrement vivantes publiées dans *Le Charivari* vers 1840, ainsi que quelques peintures suggérant les verdoyantes berges de la Seine, lorsque les Parisiens s'y baignaient librement. Des commentaires, rédigés par de grands auteurs ou extraits de vaudevilles oubliés, ponctuent la visite et soulignent l'importance de ces jeux sur ou dans l'eau, avec autant d'humour que le dessinateur. Voici donc, avec plus de cent cinquante ans d'avance, Paris Plage selon Honoré Daumier.

COMMISSAIRE : Yves Gagneux, conservateur général, directeur de la Maison de Balzac.

MUSÉE BOURDELLE

DIRECTRICE

— Amélie Simier
18, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris
Tél. 33 (0)1 49 54 73 73
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.bourdelle.paris.fr

CONTACT PRESSE

— Fasia Ouaguenouni
Tél. 33 (0)1 55 42 77 27
fasia.ouaguenouni@paris.fr

L'APPARTEMENT D'ANTOINE BOURDELLE LA COQUE DE LA VIE FÉCONDE

UNE NOUVELLE SCÉNOGRAPHIE

HIVER 2014

Anonyme, Antoine
Bourdelle dans
l'appartement vers 1907,
négatif au gélatino-
bromure d'argent
sur plaque de verre
Paris, musée Bourdelle
© Musée Bourdelle /
Roger-Viollet



Tout comme l'atelier de Bourdelle – désormais le cœur du musée –, l'appartement est la « coque de la vie féconde ». Lorsqu'il emménage dans cette pièce en 1885, l'artiste entre de plain-pied dans la bohème de Montparnasse. Le riche fonds photographique du musée offre une image éclairante de ce monde intérieur. Dévoilées à la curiosité des visiteurs, les dernières créations du maître étaient exposées au milieu du bric-à-brac de la collection personnelle, chinée chez les antiquaires. C'est la charge d'impressions et de souvenirs de ces objets « fétiches » qu'il convient de restituer. Ces témoins familiers seront restaurés sans rien perdre de leur patine. Les murs retrouveront leur tonalité prune et les cimaises la densité de leur accrochage : les choses que Bourdelle aimait voisineront avec les huiles qu'il peignit, immortalisant les proches, la famille, les deux femmes aimées... Contrepoint essentiel à la géographie poétique du musée-atelier, la réfection de l'appartement poursuit la réflexion menée par le musée Bourdelle sur l'Atelier, lieu d'échanges et de création « à demeure ».

COMMISSAIRES : Amélie Simier, conservateur en chef,
directrice des musées Bourdelle et Zadkine ; Jérôme Godeau.

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

DIRECTEUR

— Jean-Marc Léri
23, rue de Sévigné, 75003 Paris
Tél. 33 (0)1 44 59 58 58
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.carnavalet.paris.fr

RESPONSABLE

COMMUNICATION – PRESSE
— Michèle Margueron
Tél. 33 (0)1 44 59 58 38
michele.margueron@paris.fr
— André Arden
Tél. 33(0)1 44 59 58 76
andre.arden@paris.fr

PARIS LIBÉRÉ, PARIS PHOTOGRAPHIÉ, PARIS EXPOSÉ

10 JUIN 2014 — 1^{er} FÉVRIER 2015

Affiche de l'exposition
de 1944
© Musée Carnavalet



Le 10 novembre 1944, la France et les Alliés se battent encore, Paris est tout juste libéré et la première exposition sur la Libération est inaugurée au musée Carnavalet. Près de trois-quarts de siècle après, le musée Carnavalet présente une exposition organisée à l'occasion des célébrations du 70^e anniversaire de la Libération de Paris. Entre actualité et histoire, elle propose de saisir la lutte des Parisiens pour leur liberté au travers, notamment, du regard des grands photographes de l'époque. Dès le 7 septembre 1944, François Boucher, conservateur du musée Carnavalet et résistant, souhaite «réunir les documents indispensables à l'historien de l'avenir» et lance un appel afin de «constituer une documentation très complète sur les journées de la libération de Paris». La nouvelle exposition permet de découvrir la très riche collection de photographies du musée Carnavalet sur la Seconde Guerre mondiale. Les tirages exposés proviennent essentiellement de l'exposition de novembre 1944 et seront enrichis et contextualisés grâce à d'autres acquisitions et œuvres collectées depuis par le musée. Cet ensemble inédit de témoignages visuels permet de comprendre avec le recul, le traitement des sujets par les différents photographes et de déchiffrer la construction de l'image en temps de guerre. De l'Occupation – avec la Résistance – à l'entrée des Alliés dans Paris, en passant par les combats de rue d'août 1944, le musée Carnavalet restitue aux Parisiens leur mémoire.

COMMISSAIRE : Catherine Tambrun, assistée de Cyril Colin.

DEUX EXPOSITIONS
ÉVÉNEMENTS
DANS LE CADRE
DU 70^e ANNIVERSAIRE
DE LA LIBÉRATION
DE PARIS

À L'HÔTEL DE VILLE PARIS OUTRAGÉ, PARIS MARTYRISÉ, MAIS PARIS LIBÉRÉ LA LIBÉRATION EN RÉGION PARISIENNE

JUIN — OCTOBRE 2014



« Vive la France », discours du général de Gaulle sur le parvis de l'Hôtel de Ville, 26 août 1944. Les personnalités de gauche à droite : Francis-Louis Cluson, l'amiral Thierry d'Argenlieu, Marcel Flouret, le général de Gaulle, le général Leclerc, le général Koenig, Charles Luizet, Alexandre Parodi. © Daniel Citerne remis par Maurice Citerne, Mairie de Paris

Exposition gratuite réalisée par le musée du général Leclerc de Hauteclouque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin, présentée à l'Hôtel de Ville.

SE REPORTER À LA PAGE 15

LES CATACOMBES

DIRECTEUR

— Jean-Marc Léri
1, avenue du Colonel Rol-Tanguy
75014 Paris
Tél. 33 (0)1 43 22 47 63
Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h
sauf lundis et jours fériés
www.catacombes.paris.fr

RESPONSABLE

COMMUNICATION – PRESSE
— Voir musée Carnavalet

LA MER À PARIS IL Y A 45 MILLIONS D'ANNÉES

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2014



L'« Atelier », ancienne carrière présentant les deux techniques de consolidation du ciel de la galerie, utilisées lors de l'exploitation du calcaire lutétien. © DAC/Christophe Fouin

L'ossuaire municipal de la Ville de Paris, appelé communément « catacombes », est célèbre pour ses galeries d'ossements. Mais ces anciennes carrières de pierre à bâtir recèlent une autre richesse remarquable, les traces d'une époque où Paris était occupée par une mer tropicale, il y a 45 millions d'années environ ! L'exposition révèle au visiteur ce patrimoine géologique méconnu et explique la formation du sous-sol de Paris. La coupe géologique des terrains observée dans les Catacombes a servi de référence internationale pour définir une tranche de temps de l'histoire de la Terre entre 49 et 40 millions d'années avant notre ère. Cet âge géologique est appelé Lutétien en référence à Lutetia, nom romain de Paris. Les roches visibles dans le parcours des Catacombes racontent l'histoire de la mer lutétienne qui occupait l'emplacement de Paris et les événements géologiques qui ont accompagné la naissance des Pyrénées et des Alpes. Ces événements ont été enregistrés dans les roches depuis leur dépôt au fond de la mer lutétienne jusqu'à leur exploitation en carrières souterraines au Moyen Âge. L'exposition propose de mettre en valeur ce patrimoine géologique méconnu et d'expliquer la formation du sous-sol de Paris. Les Catacombes sont l'unique lieu dans Paris où il est possible de raconter l'histoire récente de la Terre *in situ*.

COMMISSAIRES : Sylvie Robin, conservateur en chef au musée Carnavalet ; Rose-Marie Mousseaux, conservateur du patrimoine, directrice du musée Cognacq-Jay ; Jean-Pierre Gély, directeur de recherche et chercheur associé à l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne.

MUSÉE CERNUSCHI MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

DIRECTRICE

— Christine Shimizu
7, avenue Vélasquez, 75008 Paris
Tél. 33 (0)1 53 96 21 50
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.cernuschi.paris.fr

RESPONSABLE

COMMUNICATION – PRESSE
— Maryvonne Deleau
Tél. 33 (0)1 53 96 21 73
maryvonne.deleau@paris.fr

OBJECTIF VIÊT NAM, PHOTOGRAPHIES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

14 MARS — 29 JUIN 2014

Sa Majesté Bao Dai se rendant à l'esplanade du Nam Giao, Hué, avril 1939
© Photothèque de l'École française d'Extrême-Orient



À la suite de l'exposition « Du fleuve Rouge au Mékong. Visions du Viêt Nam », consacrée en 2011 aux regards des peintres français et vietnamiens sur le Viêt Nam des années 1930, le musée Cernuschi présente des photographies anciennes du riche fonds de l'École française d'Extrême-Orient. Il nous offre un parcours au cœur des traditions vietnamiennes et des sites prestigieux de son histoire. Des explorateurs, savants et archéologues, présentant la richesse archéologique de cette civilisation ancienne ouvrirent le champ des études de ce pays. Passionnés par leurs missions, ils relevèrent les inscriptions de son passé, étudièrent les us et coutumes de ses populations et fondèrent ses premiers musées. Ils rapportèrent de leur séjour des aquarelles et de précieux témoignages photographiques. Des photographies anciennes présenteront des sites archéologiques, des édifices dont certains sont aujourd'hui disparus, la construction des musées à Danang et Hanoi, des pagodes du nord Viêt Nam ainsi que la dernière cérémonie rendue au ciel, le Nam Giao, par l'empereur Bao Dai. Quelques aquarelles, estampes originales et journaux de fouilles compléteront l'ensemble.

COMMISSAIRES : Christine Shimizu, conservateur en chef, directrice du musée Cernuschi ; Isabelle Poujol, responsable de la photothèque de l'École française d'Extrême-Orient, en charge de la communication.

LE JAPON AU FIL DES SAISONS

19 SEPTEMBRE 2014 — 11 JANVIER 2015

Suzuki Kiitsu (1796-1858), *Grues*, 87,5 cm x 164,8 cm x 2, portes coulissantes (fusuma) montées en paire de paravents à deux feuilles © Collection Robert et Betsy Feinberg



Les représentations naturelles (fleurs, oiseaux, paysages) ne sont pas au Japon de simples motifs décoratifs, mais sont toujours associées à une symbolique établie par les poètes depuis le VIII^e siècle. Cette codification littéraire est l'expression d'une véritable « culture des quatre saisons » et renvoie souvent à des émotions amoureuses. Les peintres reprenant ces thèmes privilégièrent le printemps et l'automne. Le parcours de l'exposition montre, au travers de soixante peintures sur papier et sur soie, comment les grands courants picturaux, entre le XVII^e et le XIX^e siècle, ont, tout en perpétuant une tradition séculaire, renouvelé l'approche stylistique de ces thèmes. Sont exposés rouleaux verticaux, horizontaux et paravents d'artistes des mouvements du Nanga (courant sinisant), de Maruyama-Shijō (courant réaliste) et de Rimpa (courant décoratif). Les plus grands noms de la peinture japonaise figurent dans cette exceptionnelle exposition : Ike no Taiga (1723-1776), Tani Bunchō (1763-1840), Maruyama Ōkyo (1733-1795), Sakai Hōitsu (1761-1828). De ce dernier artiste est présentée la très rare série des douze peintures des *Fleurs et oiseaux des 12 mois*, série dont on connaît un équivalent dans la collection impériale japonaise. Les œuvres appartiennent à la collection américaine Robert et Betsy Feinberg. Certaines ont fait l'objet d'expositions au Japon et au Metropolitan Museum de New York. D'autres sont totalement inédites.

COMMISSAIRE : Christine Shimizu, conservateur en chef, directrice du musée Cernuschi.

MUSÉE COGNACQ-JAY MUSÉE DU XVIII^e SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS

DIRECTRICE

— **Rose-Marie Mousseaux**
8 rue Elzévir, 75003 Paris
Tél. 33 (0)1 40 27 07 21
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.cognacq-jay.paris.fr

LE TRAIT EN LIBERTÉ. DESSINS DE FRANÇOIS-ANDRÉ VINCENT (1746-1816)

29 MARS — 29 JUIN 2014



François-André Vincent (1746-1816), *Portrait de Marie-Gabrielle Capet*, vers 1786, trois crayons (pierre noire, sanguine et craie) sur papier, 43,2 x 33,5 cm, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © Petit Palais / Roger-Viollet

Artiste aussi talentueux que protéiforme, et néanmoins méconnu, François-André Vincent (1746-1816) a marqué le paysage artistique français entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e. À partir d'une cinquantaine de feuilles issues de grandes collections publiques et privées de Paris, l'exposition présente l'étendue du talent de Vincent dessinateur, tout au long de sa carrière, à travers la variété de ses sujets et techniques. Débutant dans un style très esquissé, proche de Fragonard, Vincent s'est progressivement rallié à la majesté héroïque du néoclassicisme. Il s'est intéressé aussi bien au paysage qu'à la scène de genre, à la peinture d'histoire comme au genre animalier. Portraitiste génial, Vincent a produit toute une série de caricatures, comiques et fascinantes, mais aussi des portraits psychologiques d'une immense sensibilité. L'exposition permet ainsi de montrer des dessins rarement, voire jamais vus par le public, avec des regroupements inédits. En parallèle, l'artiste fait l'objet d'un catalogue raisonné par Jean-Pierre Cuzin, ainsi que d'une grande rétrospective, d'abord présentée au musée des Beaux-Arts de Tours (du 18 octobre 2013 au 19 janvier 2014) puis au musée Fabre à Montpellier (du 8 février au 11 mai 2014). L'exposition du musée Cognacq-Jay s'intègre également dans l'actualité parisienne en s'associant à la Semaine du dessin 2014.

COMMISSAIRE : Benjamin Couilleaux, conservateur au musée Cognacq-Jay.

CARTE BLANCHE À CHRISTIAN LACROIX

OCTOBRE 2014 — AVRIL 2015



Jacques-Philippe Caresme, *Arlequin ou La Danse*, aquarelle et gouache sur papier © Cognacq-Jay / Roger-Viollet

Le musée Cognacq-Jay se dévoile à travers une carte blanche proposée à Christian Lacroix. Créé en 1927 à l'initiative du fondateur de la Samaritaine, Ernest Cognacq, le musée a emménagé dans les espaces de l'hôtel Donon, demeure du XVI^e siècle rénovée dans le Marais en 1990. Il présente de riches œuvres des arts décoratifs du XVIII^e siècle parisien, sélectionnées par le fondateur sous le prisme du « goût » Goncourt pour être présentées au public dans des ambiances de boiserie évocatrices du XVIII^e siècle, alternant avec des galeries de présentation. Connue pour son travail régulier auprès des institutions muséales, Christian Lacroix a ainsi accepté le double défi de renouveler le « fil rouge » des ambiances de visite tout en travaillant sur une thématique chère à son approche artistique, le costume. Théâtral, scénique, comique, il est mis en lumière par l'artiste-commissaire pour mieux évoquer la pérennité de ce goût pour le XVIII^e. La confrontation des œuvres textiles et des collections du musée, ancrées dans la période, trouve écho auprès d'installations contemporaines sélectionnées pour leur proximité avec le siècle des Lumières.

COMMISSAIRES : Christian Lacroix ; Rose-Marie Mousseaux, conservateur du patrimoine, directrice du musée Cognacq-Jay.

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME

DIRECTEUR

— **Jean-Marc Léry**
7, parvis Notre-Dame –
place Jean-Paul II, 75004 Paris
Tél. 33 (0)1 55 42 50 10
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.crypte.paris.fr

CONTACT PRESSE

— **Voir musée Carnavalet**

PARIS DISPARU, PARIS RESTITUÉ

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2014



Rue du Cloître-Notre-Dame, Paris (IV^e arr.), 1898 Photographie © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Depuis décembre 2012, la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame propose une étonnante exposition consacrée à l'histoire de Paris : « Paris disparu, Paris restitué », qui invite le visiteur à (re)découvrir les vestiges préservés à la Crypte et à les replacer dans le contexte architectural et historique de leur époque. À cette occasion, et pour la première fois depuis son ouverture au public en 1980, la muséographie du site a été entièrement rénovée et a bénéficié des toutes dernières technologies numériques, proposant une immersion virtuelle dans le Paris d'autrefois, grâce à des écrans tactiles et des restitutions en 3D réalisées par Dassault Systèmes, notamment des étapes de la construction de Notre-Dame et des thermes romains de la cité. Les traces archéologiques conservées sous le parvis, au cœur de Paris, proviennent de bâtiments qui se sont succédé depuis la création romaine de Lutèce jusqu'aux transformations haussmanniennes du XIX^e siècle. Elles témoignent de l'intense urbanisation du lieu au fil des siècles et leur enchevêtrement est aujourd'hui difficile à lire pour le grand public. Le principe de la restitution archéologique, sujet de l'exposition, donne au visiteur les clés essentielles à la compréhension du site : chaque vestige, isolé par une nouvelle scénographie, se transforme ainsi en centre d'interprétation miniature. Des reproductions d'œuvres et de documents à l'utilisation des technologies les plus récentes, le passé de Paris se dévoile...

COMMISSAIRES : Sylvie Robin, conservateur en chef au musée Carnavalet ; Rose-Marie Mousseaux, conservateur du patrimoine, directrice du musée Cognacq-Jay.

PALAIS GALLIERA MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

DIRECTEUR

— Olivier Saillard
10, avenue Pierre 1^{er} de Serbie
75116 Paris
Tél. 33 (0)1 56 52 86 00
www.palaisgalliera.paris.fr
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h,
sauf lundis et jours fériés
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h

CONTACT PRESSE

— Anne de Nesle,
assistée de Caroline Chenu
Tél. 33 (0)1 56 52 86 08
presse.galliera@paris.fr

PAPIER GLACÉ, UN SIÈCLE DE PHOTOGRAPHIE DE MODE CHEZ CONDÉ NAST

28 FÉVRIER — 25 MAI 2014

Erwin Blumenfeld,
Vogue américain,
mars 1945
© 1945, Condé Nast



Élégance et séduction, excellence et sens artistique font l'esprit Condé Nast. Depuis un siècle, le groupe de presse éditeur des magazines *Vogue*, *Vanity Fair*, *Glamour* ou *W* joue un rôle déterminant dans le domaine de la photographie de mode. Grâce au talent de découvreur de ses rédacteurs en chef et directeurs artistiques, les Publications Condé Nast ont révélé de nombreux photographes à l'orée de leur carrière. C'est en effet au sein de ses magazines que les plus grands photographes de mode ont fait leurs débuts et ont acquis leur renommée. Condé Nast a su s'entourer des meilleurs talents, des personnalités en parfaite adéquation avec leur époque, capables de saisir l'air du temps, de l'incarner et de le sublimer. Cette exposition jette une nouvelle lumière sur la photographie de mode qui n'a de cesse d'innover. Un accès inédit aux archives du groupe Condé Nast a permis de redécouvrir les premiers clichés des plus grands photographes, de Steichen à Walker en passant par Horst et Bourdin. « Papier Glacé » réunit une sélection de cent cinquante tirages, autant d'images emblématiques qui ont jalonné l'histoire de la mode et que le papier glacé a consacrées.

COMMISSAIRE: Sylvie Lécailier, chargée de la collection photographique du Palais Galliera.

LES ANNÉES 50

3 JUILLET — 16 NOVEMBRE 2014



Jacques Fath,
robe du soir, vers 1947
Satin blanc brodé
de lames or
et de grains de maïs,
tulle de soie blanc
© Fr. Cochenec
et E. Emo / Galliera /
Roger-Viollet

En février 1947, la première collection de Christian Dior révolutionne les codes de la mode et de la féminité. Elle fait naître une nouvelle silhouette, celle du « New Look », qui marquera l'esthétique des années 50 : des jupes amples sous le genou, des tailles cintrées, des poitrines hautes, des épaules arrondies. Les années 50 sont une période faste pour la haute couture parisienne. Avec Balenciaga, Fath, Balmain, Givenchy, Cardin, Chanel... les maisons de haute couture connaissent un tel succès qu'elles consacrent à nouveau Paris capitale mondiale de la mode, après l'intervalle de la guerre. Cette exposition retrace l'évolution de la silhouette « New Look », déclinée jusqu'en 1957, et insiste sur une innovation propre aux années 50, celle du prêt-à-porter. C'est en effet durant cette décennie que se démocratise la mode des couturiers qui descend dans la rue, en France comme à l'étranger, par le biais des « copies légales ». Elle met en lumière l'effervescence qu'a connue l'industrie de la mode, qui devient, durant cette période, l'un des plus importants domaines économiques en France. L'exposition offre un nouveau regard sur la mode de cette période charnière qui mêle haute couture et prémices du prêt-à-porter.

COMMISSAIRE: Alexandra Bosc, conservateur du patrimoine.

LA GARDE-ROBE DE LA COMTESSE GREFFULHE

DÉCEMBRE 2014 — FÉVRIER 2015

EXPOSITION ET PERFORMANCE DANS LE CADRE
DU FESTIVAL D'AUTOMNE



Charles Frédéric
Worth, tea gown,
vers 1895
Velours de soie ciselé
bleu sur fond de satin
vert
© E. Emo / Galliera /
Roger-Viollet

L'exposition présente quarante robes griffées de Worth, Fortuny, Babani, Lanvin, mais aussi des accessoires et des photographies et portraits. La comtesse Greffulhe, Élisabeth de Caraman-Chimay est née en 1860 et mariée au comte Henry Greffulhe en 1878. Elle figure parmi les quelques personnalités qui ont inspiré à Marcel Proust la duchesse de Guermantes. Proche de toutes les disciplines artistiques (elle a favorisé la venue des Ballets Russes à Paris) mais aussi des sciences, la comtesse Greffulhe est surtout connue pour sa grande beauté. Sa garde-robe, aujourd'hui conservée au Palais Galliera a été donnée en 1964 et compte plus de cent-soixante numéros. Les robes d'intérieur, de jour ou du soir, dans un style encore très influencé par le XIX^e siècle sont d'une étonnante puissance. Choies souvent dans les tons de verts que la Comtesse affectionnait, les robes ont été souvent décrites, commentées ou photographiées dans la presse de l'époque. Cette garde-robe d'exception est un passeport vers l'imaginaire et la littérature dont elle garde le souvenir des liens. Elle est aussi devenue, par la force de ses propositions, le reflet d'un exercice de mode dans lequel de nombreux couturiers contemporains peuvent se voir. L'exposition est ponctuée d'une performance, menée dans le cadre du festival d'automne avec la comédienne et actrice Tilda Swinton, au Palais Galliera.

COMMISSAIRE: Olivier Saillard, directeur du Palais Galliera.

DEUX EXPOSITIONS
ÉVÉNEMENTS
DANS LE CADRE
DU 70^e ANNIVERSAIRE
DE LA LIBÉRATION
DE PARIS

À L'HÔTEL DE VILLE PARIS OUTRAGÉ, PARIS MARTYRISÉ, MAIS PARIS LIBÉRÉ LA LIBÉRATION EN RÉGION PARISIENNE

JUIN — OCTOBRE 2014



« Vive la France », discours
du général de Gaulle
sur le parvis de l'Hôtel
de Ville, 26 août 1944.
Les personnalités
de gauche à droite:
Francis-Louis Closon,
l'amiral Thierry
d'Argenlieu, Marcel
Flouret, le général
de Gaulle, le général
Leclerc, le général
Koenig, Charles Luizet,
Alexandre Parodi.
© Daniel Citerne remis
par Maurice Citerne,
Mairie de Paris

MUSÉE DU GAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

DIRECTRICE

— Christine Levisse-Touzé
23, allée de la 2^e DB
Jardin Atlantique
75015 Paris
Accès: Jardin Atlantique
(au-dessus de la gare Montparnasse)
Tél. 33 (0)1 40 64 39 44
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.ml-leclerc-moulin.paris.fr

CONTACT PRESSE

— Sandra Madueno
Tél. 33 (0)1 40 64 39 44
sandra.madueno@paris.fr

AU MUSÉE CARNAVALET PARIS LIBÉRÉ, PARIS PHOTOGRAPHIÉ, PARIS EXPOSÉ

10 JUIN 2014 — 1^{er} FÉVRIER 2015

Affiche de l'exposition
de 1944
© Musée Carnavalet



L'exposition présentée au musée Carnavalet revisite celle qui s'est tenue au sein du musée en novembre 1944 et permet de découvrir la très riche collection photographique du musée sur la Seconde Guerre mondiale.

SE REPORTER À LA PAGE 10

Exposition gratuite réalisée par le musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin, produite par l'Hôtel de Ville et présentée dans la salle des Prévôts. À l'occasion du 70^e anniversaire de la Libération de Paris, l'exposition a pour ambition de montrer les avancées historiques de ce fait majeur de l'histoire de France. Grâce aux collections du musée et aux dons résultant d'appels aux habitants, elle restitue le regard des Parisiens sur cet événement. Au travers de leurs journaux intimes, on perçoit l'intensité de ce temps fort de l'Histoire. Par leurs clichés, reporters-résistants et amateurs-photographes ont figé sur le papier un instantané à dimension humaine de ce moment unique de rassemblement. L'action conjuguée des « résistants de l'ombre » et des soldats de Leclerc – patriotes venus d'ailleurs et de la 4^e division américaine, alliée à la mobilisation des habitants – reste un rare instant d'unanimité nationale que ne manquent pas d'illustrer les films présentés ici. Autre dimension de cette manifestation : libérer Paris c'est libérer l'Île-de-France où se livrent de durs combats, l'ennemi allemand s'accrochant et ne se retirant pas sans représailles. Archives audiovisuelles, interviews et films amateurs inédits, journaux, photographies, dessins, objets issus des collections du musée et de prêteurs privés et institutionnels, sont autant de témoignages croisés de résistants de l'intérieur et de l'extérieur de cette page d'histoire au retentissement international.

COMMISSAIRES: Christine Levisse-Touzé, conservateur en chef, directrice du musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin, assistée de Vincent Giraudier, responsable de l'Historial Charles de Gaulle au musée de l'Armée; Vladimir Trouplin, directeur du musée de l'Ordre de la Libération; Dominique Veillon, directeur de recherche honoraire au CNRS.

PETIT PALAIS MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

DIRECTEUR

— Christophe Leribault

Avenue Winston-Churchill

75008 Paris

Tél. 33 (0)1 53 43 40 00

Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h

sauf lundis et jours fériés

Nocturne les jeudis jusqu'à 20 h

Accessible aux personnes

handicapées

www.petitpalais.paris.fr

RESPONSABLE

COMMUNICATION

— Anne Le Floch

Tél. 33 (0)1 53 43 40 21

anne.lefloch@paris.fr

ATTACHÉE DE PRESSE

— Mathilde Beaujard

Tél. 33 (0)1 53 43 40 14

mathilde.beaujard@paris.fr

CARL LARSSON (1853-1919), L'IMAGIER DE LA SUÈDE

7 MARS — 7 JUIN 2014



Carl Larsson, La Cuisine
© Stockholm,
Nationalmuseum

Figure la plus familière de l'art suédois du tournant du siècle, Carl Larsson (1853-1919) a connu de son vivant une gloire internationale comme illustrateur, qui s'est maintenue jusqu'à nos jours. Ses aquarelles dépeignant une vie domestique paisible et une campagne aussi policée sont restées dans notre imaginaire d'un bonheur révolu. L'artiste eut pourtant une toute autre ambition et il séjourna plusieurs années en France au début de sa carrière, à Paris puis à Grez-sur-Loing, en quête d'une reconnaissance que ses tableaux ne lui offrirent pas tant il y régnait une concurrence implacable. Parallèlement à une production conséquente de décors monumentaux, évoquée dans l'exposition par des dessins et esquisses préparatoires d'une grande vivacité, Larsson sut finalement s'imposer en Suède dans un registre inédit, la description de sa vie familiale dans l'univers coloré de sa maison du village de Sundborn. Elle fit de lui le porte-étendard d'une nation fière de son confort domestique et de ses valeurs humanistes. Mais le caractère fascinant de ces images repose sur une science du cadrage moderne qui distingue sa production de celle de ses contemporains et suiveurs par son invention graphique exceptionnelle dont le Petit Palais est heureux de présenter pour la première fois en France toute la force et la séduction.

COMMISSAIRE: Christophe Leribault, conservateur général, directeur du Petit Palais.

PARIS 1900, LA VILLE SPECTACLE

2 AVRIL — 17 AOÛT 2014



René-François-Xavier Prinet
(1861-1946)
Au balcon de Venise,
musée des Beaux-arts
de Caen
© RMN

Grâce à l'extraordinaire développement des transports et à la prospérité économique née du progrès technologique durant la seconde moitié du XIX^e siècle, les grandes nations rivalisent dans la mise en scène de leur puissance et de leur modernité lors des Expositions universelles. Celle qui célèbre en 1900 le nouveau siècle se tient à Paris, capitale autoproclamée de la civilisation. Au-delà de l'évocation de l'Exposition de 1900, la présentation du Petit Palais explore les manifestations d'une nouvelle culture des loisirs modernes que la ville glorifie avec éclat. Un accent particulier sera mis sur le spectacle, l'avènement du cinéma, la mode, les grands magasins, les salons et expositions : tout ce qui a contribué à construire l'image de Paris comme la ville à la fois du luxe et des loisirs pour tous. L'exposition présentera autant d'objets d'art, de costumes, d'affiches, de photographies anciennes que de tableaux et de sculptures célèbres ou à redécouvrir, convoquant aussi bien Toulouse-Lautrec, Degas, Rodin et Mucha que Gervex, Guimard, Méliès, Picasso, ou encore les grands couturiers et les décorateurs à la mode. Innovations techniques, art de vivre, effervescence culturelle, élégance de la Parisienne seront mis en scène dans l'exposition comme autant de mythologies du tournant du siècle, ce Paris de la Belle Époque dont la littérature et le cinéma n'ont cessé depuis de véhiculer l'image dans le monde entier. En écho aux nombreuses manifestations qui viendront commémorer en 2014 le déclenchement de la Première Guerre mondiale, l'exposition du Petit Palais, en adéquation avec son architecture et ses collections, rappellera ce moment de confiance en soi absolu à la veille du grand basculement.

COMMISSAIRES: Christophe Leribault, conservateur général, directeur du Petit Palais; Dominique Lobstein, historien de l'art; Gaëlle Rio, conservateur au Petit Palais; Alexandra Bosc, conservateur au Palais Galliera.

BACCARAT, TRÉSORS DE CRISTAL

8 OCTOBRE 2014 — 4 JANVIER 2015



Exposition de cristaux
de Baccarat à la section
française
Exposition universelle
de 1867, Paris.
© Roger-Viollet

À l'occasion du 250^e anniversaire de la fondation de la manufacture de Baccarat, le Petit Palais renoue avec le faste des Expositions universelles en accueillant dans ses grandes galeries les étonnants témoignages de la virtuosité des artistes du cristal. Un choix exceptionnel de plus de trois cents pièces provenant de la célèbre manufacture lorraine est complété d'emprunts prestigieux au musée d'Orsay, au Louvre, aux Arts décoratifs, à la Cité de la Céramique, aux Arts et Métiers, au château de Compiègne et aux musées de Nancy. Baccarat n'avait pas bénéficié de rétrospective en France depuis celle de 1964 au musée des Arts décoratifs. En accord avec le bâtiment du Petit Palais élevé pour l'Exposition universelle de 1900, l'accent est mis sur les créations de Baccarat présentées aux grandes expositions parisiennes, de 1823 à 1937. De nombreux dessins et documents inédits permettent de retracer la genèse des pièces exposées, de dévoiler leurs sources d'inspiration et de les réinsérer dans le goût d'une époque. En contrepoint aux pièces historiques, des œuvres de Jaime Hayon, Ettore Sottsass ou Philippe Starck sont introduites pour illustrer les liens entre patrimoine et création contemporaine.

COMMISSAIRES: Michaela Lerch, conservateur du patrimoine, directrice du musée Baccarat; Dominique Morel, conservateur en chef au Petit Palais.

CHANGEMENT DE DÉCOR 2 CHEFS D'ŒUVRE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANTES

SECOND SEMESTRE 2014



James-Jacques-Joseph
Tissot (1836-1902) Portrait
de Madame de Senonnes.
Copie en grisaille
d'après Ingres, musée
des Beaux-arts de Caen
© RMN - Photographie:
G. Blot

Connu dès l'origine pour ses expositions temporaires, le Petit Palais recèle également une collection permanente exceptionnelle qui en fait le musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Afin d'attirer davantage l'attention sur cette section, chaque année un musée invité, dont les collections sont momentanément en réserve pour cause de travaux, présente un choix d'œuvres en lien avec celles du Petit Palais. Après les tableaux d'Hubert Robert (1733-1808) du musée de Valence exposés avec ceux du Petit Palais en 2013, le grand invité de 2014 est le musée des Beaux-Arts de Nantes, actuellement en pleine rénovation. Cet accrochage au sein des collections permanentes est en accès libre.

COMMISSAIRES: Isabelle Collet, conservateur en chef au Petit Palais; Cyrille Sciana, conservateur au musée des Beaux-Arts de Nantes.

MAISON DE VICTOR HUGO

DIRECTEUR

— Gérard Audinet
6, place des Vosges, 75004 Paris
Tél. 33 (0)1 42 72 10 16
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.musee-hugo.paris.fr

CONTACT PRESSE

— Florence Claval
Tél. 33 (0)1 42 72 71 52
florence.claval@paris.fr

L'ÂME A-T-ELLE UN VISAGE ? L'HOMME QUI RIT

17 AVRIL — 31 AOÛT 2014



Conrad Veidt dans le rôle de Gwynplaine, pour le film de Paul Leni, *The Man who Laughs*, 1928

Comment vit une œuvre littéraire sortie des mains de son auteur ? Comment un roman se poursuit-il au-delà de l'imaginaire des lecteurs, dans les images où l'incarnent illustrateurs et adaptateurs ? Ce sont ces questions que pose l'exposition en explorant la destinée de l'un des romans les plus fascinants de Victor Hugo, à travers son illustration et ses adaptations au cinéma, au théâtre et en bande dessinée. Paru en 1869, épopée adressée au « lecteur pensif » avec le but « d'affirmer l'âme », *L'homme qui rit* est un livre d'amour et de révolte qui n'a rien perdu de sa portée politique et philosophique. Mais la pensée s'y incarne dans la figure monstrueuse d'un rire tailladé au couteau où se fixe la souffrance. Les paradoxes visuels y tiennent une place majeure et les jeux sur le regard et le « spectacle » y foisonnent : Gwynplaine, mutilé, isolé par le rire qu'il provoque, ne trouve l'amour que par le regard intérieur de l'aveugle Dea et la fascination perverse de la duchesse Josiane. Ce monstre créé pour la vengeance et l'amusement des puissants, symbole de la perversité d'un régime a cristallisé l'imaginaire. Du film de Paul Leni à celui de Jean-Pierre Améris en passant par *Batman* ou *L'Apollonide*, de la bande dessinée de Nicolas Delestret au théâtre forain Footsbarn, l'exposition, à travers dessins, peintures, photographies, gravures, extraits de films, enregistrements audio, costumes, dévoile les fils multiples de cette fascination.

COMMISSAIRE : Gérard Audinet, conservateur général, directeur de la Maison de Victor Hugo.

THÉÂTRE ET PHOTOGRAPHIE REGARDS CROISÉS HUGO, VILAR, VARDA

6 NOVEMBRE 2014 — 1^{er} MARS 2015
MOIS DE LA PHOTO 2014

Gaby Sylvia et Gérard Philipe dans les rôles de la reine d'Espagne et de Ruy Blas, le 23 février 1954. Première représentation au Théâtre national populaire à Paris de la pièce *Ruy Blas*, de Victor Hugo, mise en scène par Jean Vilar © Agnès Varda



Autour de l'invitation faite à Agnès Varda de présenter ses photographies sur les mises en scènes de Victor Hugo par Jean Vilar, cette exposition explore l'évolution du regard porté par les photographes sur le théâtre aux XIX^e et XX^e siècles (Nadar, Carjat, Varda), en lien avec des mises en scène célèbres (Meurice, Vilar) sur des pièces de Victor Hugo dans un rapport croisé entre le texte, la mise en scène et la photographie. Au début des années cinquante, Jean Vilar remet le théâtre hugolien dans l'actualité et après des décennies de critique et d'oubli, il donne une nouvelle vie aux préoccupations et aux héros toujours modernes de Victor Hugo : « Je voudrais écrire sur le fronton de mon théâtre populaire non pas : vive Molière ou Shakespeare, mais vive Victor Hugo », dit-il le 7 novembre 1955. Une place centrale sera donc donnée ici à ses mises en scène. Agnès Varda a débuté sa carrière de photographe en réalisant de nombreux clichés des mises en scène de Jean Vilar dans les années cinquante au TNP et à Avignon, notamment pour *Ruy Blas* en 1954 (écrite en 1838) et *Marie Tudor* en 1955 (écrite en 1833), témoignant de l'étroite symbiose entre les photographes et les metteurs en scène : « J'essayais de trouver des images dans l'esprit de la pièce », dit-elle en 1992. En résonance avec ce travail, l'exposition puisera dans les réserves du musée les images de productions du XIX^e siècle de photographes célèbres comme Nadar, Étienne Carjat ou Henri Manuel, complétées par des prêts illustrant le regard contemporain sur le théâtre de Victor Hugo dont on constate aujourd'hui la grande actualité, inspirant metteurs en scène et photographes de renom.

COMMISSAIRE : Alexandrine Achille, chargée de la collection photographique de la Maison de Victor Hugo.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

HABITER L'EXIL KLAVDIJ SLUBAN

6 NOVEMBRE 2014 — 1^{er} MARS 2015
MOIS DE LA PHOTO 2014



Hauteville House, Guernesey, 2013, © Klavdij Sluban

Klavdij Sluban a réalisé en 2013 à Hauteville House des photographies qui s'inscrivent dans une tradition que la maison d'exil de Victor Hugo à Guernesey a suscitée dès son origine. Photographe de l'ailleurs attiré par les lieux ténébreux et insolites, Sluban tente de percer les mystères de ce lieu de mémoire et de poésie que le poète conçut à son image, foisonnant et sépulcral. À travers le « sombre obscur et le clair-obscur » comme il le dit lui-même, l'artiste explore les aspects invisibles de cette demeure où chaque objet fait sens et parvient à nous donner une vision lumineuse, inédite et contemporaine de l'univers de l'écrivain. Cette résidence d'artiste a été initiée par le Guernsey Photography Festival, en collaboration avec la Maison de Victor Hugo. Les photographies sont exposées du 5 avril au 14 septembre 2014 au Guernsey Museums and Galleries à St Peter Port, avant d'être accueillies à Paris, dans l'appartement de Victor Hugo (entrée gratuite).

DIRECTEUR

— Jérôme Farigoule
Hôtel Scheffer-Renan,
16 rue Chaptal, 75009 Paris
Tél. 33 (0)1 55 31 95 67
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.vie-romantique.paris.fr

CONTACT PRESSE

— Catherine Sorel
Tél. 33 (0)1 55 31 95 63
catherine.sorel@paris.fr

LA FABRIQUE DU ROMANTISME CHARLES NODIER ET LES VOYAGES PITTORESQUES

10 OCTOBRE 2014 — 18 JANVIER 2015



Anonyme, Portrait de Charles Nodier (1780-1877), autour de 1830 Paris, musée Carnavalet © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Parrain du monde des arts et des lettres, Charles Nodier est l'une des figures majeures du Romantisme. Tout à la fois critique, essayiste et romancier, il porte le renouveau artistique et littéraire des années 1820-1830 à travers son Salon de la Bibliothèque de l'Arsenal qui devient, à partir de 1824, le lieu d'accueil et de rencontres de la jeune garde des peintres et des écrivains. Cette communauté intellectuelle qu'il anime, réunit Dumas, Vigny, David d'Angers, Devéria, Delacroix ou Boulanger. Ce Cénacle, présidé dès 1827 par Victor Hugo, est le cercle d'émulation où s'élabore le Romantisme. Nodier est aussi le maître d'œuvre avec le baron Taylor des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, œuvre gravée monumentale en vingt-quatre volumes mettant à contribution, de Bonington à Isabey, le meilleur de la peinture de paysage contemporaine. L'exposition présente ce monument éditorial à travers les recueils du volume, les dessins et aquarelles qui y sont liées ainsi que les riche corpus de peintures qu'il a inspiré, présentant son rôle de matrice d'une vision pittoresque et médiévale qui devait irriguer toute la production picturale de la première moitié du siècle, et initier une réflexion sur la sauvegarde des monuments historiques.

COMMISSAIRES : Jérôme Farigoule, directeur du musée de la Vie romantique ; Sophie Eloy, directrice adjointe, musée de la Vie romantique.

MUSÉE ZADKINE

DIRECTRICE

— Amélie Simier
100 bis, rue d'Assas, 75006 Paris
tél. 33 (0)1 55 42 77 20
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h
sauf lundis et jours fériés
www.zadkine.paris.fr

CONTACT PRESSE

— Fasia Ouaguenouni
Tél. 33 (0)1 55 42 77 27
fasia.ouaguenouni@paris.fr

VOYAGE DANS L'ANCIENNE RUSSIE

JUSQU'AU 13 AVRIL 2014

EXPOSITIONS 2013 EN COURS ET À VENIR

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

— « Serge Poliakoff - Le rêve des formes »
Du 18 octobre 2013
au 23 février 2014

— « Zeng Fanzhi »
Du 18 octobre 2013
au 16 février 2014

— « Décorum - Tapis et tapisserie d'artistes »
Du 11 octobre 2013
au 9 février 2014

MUSÉE BOURDELLE

— « Bourdelle intime »
Du 13 novembre 2013
au 23 février 2014

MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS

— « Roman d'une garde-robe. Le chic d'une Parisienne de la Belle Époque aux années 30 »
Du 17 octobre 2013
au 16 mars 2014

LES CATACOMBES

— « La Mer à Paris - Il y a 45 millions d'années »
Jusqu'au 31 décembre 2014

MUSÉE CERNUSCHI MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

— « Bronzes de la Chine impériale, du x^e au xix^e siècle »
Du 20 septembre 2013
au 19 janvier 2014

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME

— « Paris disparu, Paris restitué »
Du 12 décembre 2012
au 31 décembre 2014

MUSÉE COGNACQ-JAY MUSÉE DU XVIII^e SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS

— « Le Siècle d'or de l'éventail - Du Roi Soleil à Marie-Antoinette »
Du 14 novembre 2013
au 2 mars 2014

PALAIS GALLIERA

— « Alaïa »
Du 28 septembre 2013
au 26 janvier 2014

MUSÉE DU G^{AL} LECLERC DE HAUTE-CLOUQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

— « Redécouvrir Jean Moulin (1899-1943), collections inédites »
Jusqu'au 29 décembre 2013

PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

— « Jordaens (1593-1678). La gloire d'Anvers »
Du 19 septembre 2013
au 19 janvier 2014

— « Rubens (1577-1640) - Van Dyck (1599-1641). Estampes »
Du 13 août 2013
au 26 janvier 2014

— « L'École en images. Décors parisiens des années 1930 »
Du 22 octobre 2013
au 26 janvier 2014

MAISON DE VICTOR HUGO

— « La Cime du rêve - Les Surréalistes et Victor Hugo »
Du 17 octobre 2013
au 16 février 2014

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

— « Esquisses peintes de l'époque romantique : Delacroix, Cogniet, Scheffer... »
Du 17 septembre 2013
au 2 février 2014

MUSÉE ZADKINE

— « Voyage dans l'ancienne Russie »
Du 9 octobre 2013
au 13 avril 2014

LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

www.mam.paris.fr

Situé dans le palais de Tokyo construit pour l'Exposition internationale de 1937, le musée a été inauguré en 1961. Ses collections riches de plus de 9 000 œuvres illustrent les grands courants de l'art du xx^e siècle : fauvisme, cubisme, École de Paris, abstraction, nouveau réalisme, figuration narrative, art conceptuel... Les expositions temporaires, activité essentielle du musée, sont consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne du xx^e siècle. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques. Une nouvelle présentation des collections permanentes propose depuis 2013 de découvrir, à travers un parcours chronologique et thématique, les collections modernes et contemporaines du musée et d'accorder une large place à la jeune création.

MAISON DE BALZAC

www.balzac.paris.fr

Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur l'artiste et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

MUSÉE BOURDELLE

www.bourdelle.paris.fr

Dans les jardins et les ateliers où Antoine Bourdelle (1861-1929) a vécu et travaillé, le musée Bourdelle abrite un ensemble exceptionnel de plâtres, de bronzes et de marbres de celui qui fut le praticien de Rodin, le maître de Giacometti, de Germaine Richier et de Vieira da Silva. L'extension réalisée en 1992 par Christian de Portzamparc donne toute sa dimension à l'œuvre du sculpteur. Depuis juin 2012, les visiteurs du musée profitent d'un nouveau parcours au sein des collections permanentes : pédagogique, chronologique et sensible, il met en lumière l'évolution artistique de Bourdelle. Le musée entrera à partir de mars 2014 dans une phase de rénovation qui devrait s'achever début 2015.

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

www.carnavalet.paris.fr

Doyen des musées municipaux, Carnavalet a pour vocation de faire connaître l'histoire de Paris, depuis ses plus lointaines origines jusqu'à nos jours. Historique par essence, Carnavalet n'en demeure pas moins un musée d'art, présentant principalement des œuvres originales, fidèles au génie propre de Paris. L'intimité qui se crée avec les Parisiens illustres des différents milieux intellectuels, politiques et artistiques de la capitale, l'émotion suscitée par les scènes passées, la proximité des œuvres d'art, font toute l'originalité de ce musée et lui confèrent une atmosphère unique, celle de la ville lumière à travers les siècles. En 2014, parallèlement au démarrage de la rénovation de la cour Louis XIV du musée, plusieurs salles seront rénovées, notamment les salons la Rivière et les salles de la Révolution française.

CATACOMBES DE PARIS

www.catacombes.paris.fr

Véritable labyrinthe au cœur du Paris souterrain, les Catacombes ont été aménagées dans les galeries d'anciennes carrières. À vingt mètres sous terre, l'ossuaire rassemble les restes d'environ six millions de Parisiens, transférés entre la fin du xviii^e siècle et le milieu du xix^e siècle, au fur et à mesure de la fermeture des cimetières de la capitale pour raison d'insalubrité. Le long d'un enchevêtrement de galeries obscures, le visiteur découvre une mise en scène de la mort avec les ossements disposés en un décor romantico-macabre. Ce site unique restitue l'histoire des Parisiens et invite à un voyage hors du temps.

MUSÉE CERNUSCHI MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

www.cernuschi.paris.fr

En 1896, le financier Henri Cernuschi légua à la Ville de Paris son hôtel particulier à l'orée du parc Monceau et sa collection d'art d'Extrême-Orient, acquise lors de son tour du monde. Le musée complètement rénové en 2005, possède un remarquable ensemble d'art ancien chinois régulièrement enrichi par des acquisitions et des dons : poteries néolithiques, bronzes archaïques, statuaire funéraires, ainsi qu'une très belle collection de peintures chinoises du xx^e siècle classiques et modernes.

MUSÉE COGNACQ-JAY MUSÉE DU XVIII^e SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS

www.cognacq-jay.paris.fr

Au cœur du Marais, dans un bel hôtel classé monument historique (xvi^e-xviii^e siècle), le musée présente les collections d'art réunies par Ernest Cognacq, fondateur des magasins de la Samaritaine, et sa femme Marie-Louise Jay, léguées à la Ville de Paris en 1928. À l'exception notable d'un important tableau de jeunesse de Rembrandt, l'essentiel des œuvres présentées date du xviii^e siècle : peintures de Canaletto, Tiepolo, Boucher, Fragonard, Greuze, Reynolds; pastels de La Tour et Perronneau; sculptures de Houdon, Lemoine, Clodion; porcelaines de Saxe; objets d'orfèvrerie; meubles estampillés...

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME

www.crypte.paris.fr

Aménagée en 1980 sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. En découvrant les bâtiments qui se sont succédé sur le site, de l'Antiquité au xx^e siècle, le visiteur remonte le fil du temps. Ranimant la mémoire d'un des plus anciens quartiers parisiens, la Crypte montre comment la ville, depuis plus de deux mille ans, n'a cessé de se reconstruire sur elle-même. Depuis fin 2012, la muséographie de la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame a été entièrement rénovée.

PALAIS GALLIERA MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

www.palaisgalliera.paris.fr

À deux pas des plus prestigieuses vitrines de la couture, un palais d'inspiration Renaissance abrite le Palais Galliera. Au fil d'expositions temporaires monographiques – grands noms de la couture, figures de la mode – ou thématiques – décennies, types de vêtement, jeux d'influence – le musée met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du xviii^e siècle à nos jours. Le musée ne présente pas de collections permanentes. Depuis sa réouverture fin septembre 2013, après les travaux de remise aux normes de sécurité et d'accessibilité, le musée accueille son public dans un bâtiment aux infrastructures améliorées, qui a retrouvé son décor d'origine.

MUSÉE DU GAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

www.ml-leclerc-moulin.paris.fr

Conçus par des historiens spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, ces deux musées, également centres de recherches et de documentation, expliquent et retracent l'histoire de trois Compagnons de la Libération, le général Leclerc de Hauteclocque, Jean Moulin et la Ville de Paris. La muséographie, qui donne une large place aux techniques de l'audiovisuel, fait revivre un moment crucial de l'histoire du xx^e siècle.

PETIT PALAIS MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

www.petitpalais.paris.fr

Construit pour l'Exposition universelle de 1900 et entièrement rénové en 2005, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au xx^e siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance française et italienne, peintures flamandes et hollandaises (legs Dutuit), icônes (legs Cabal), œuvres du xviii^e siècle (donation Tuck), peintures et sculptures françaises du xix^e siècle – Courbet, Carpeaux, Cézanne, Vuillard – et créations Art nouveau.

MAISONS DE VICTOR HUGO

www.musee-hugo.paris.fr

La Ville de Paris conserve les deux maisons que Victor Hugo occupa le plus longtemps, l'hôtel de Rohan-Guéméné, à Paris, et Hauteville House à Guernesey. L'hôtel de Rohan-Guéméné devient musée en 1902, grâce à la donation que fait Paul Meurice à la Ville de Paris. L'appartement habité par Victor Hugo de 1832 à 1848, restitué aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le musée présente deux expositions temporaires par an, mettant en valeur les œuvres des collections et du dessinateur visionnaire que fut aussi Victor Hugo.

Hauteville House. Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, et donnée à la Ville de Paris en 1927 par les descendants de Victor Hugo, la maison d'exil du poète est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres » comme l'écrit son fils Charles. Dans son *Look-Out*, dominant le petit port et puisant la force de l'océan, l'écrivain décorateur signe à Hauteville House *Les Misérables*, *La Légende des Siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'homme qui rit*.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

www.vie-romantique.paris.fr

Située dans le quartier romantique de la « Nouvelle Athènes », cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artiste a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourguèniev, Dickens... Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux *memorabilia* de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux).

MUSÉE ZADKINE

www.zadkine.paris.fr

À proximité du jardin du Luxembourg, le musée Zadkine est niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures. Il abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'École de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967. En 2012, à l'occasion de son trentième anniversaire et après une année de travaux, le musée a rouvert ses portes, avec une présentation de ses collections repensée au plus près de l'esprit d'atelier. Ce parcours conçu pour faire dialoguer, sous la lumière des verrières, terres, ciments, bois et pierres renvoie à la vérité intime d'un territoire qui, avant de devenir musée, fut d'abord celui des formes en devenir.

